

de Rome et de Suisse. M. de Coux, toujours prévenu contre les Jésuites, les accusait de s'opposer aux réformes libérales du nouveau pape et d'intriguer pour les faire échouer. Il avait voulu que cette idée perçât dans l'*Univers*. Louis Veillot s'y opposa, jugeant cette imputation calomnieuse, et craignant d'ailleurs qu'une campagne trop ardente en faveur des mesures généreuses de Pie IX ne dépassât les vues du pape lui-même et ne tournât au profit des révolutionnaires italiens. Ce désaccord entre les deux rédacteurs en chef s'étendait au reste de la rédaction. Même divergences sur le Sonderbund. Partisan platonique des cantons alliés, qui prétendaient laisser chez eux liberté entière aux Jésuites, M. de Coux eût vu sans trop de chagrin les religieux sacrifiés à la D.ète radicale. Veillot et Montalembert tenaient chaudement pour les séparatistes et les Congrégations persécutées. La brouille se termina bientôt, hélas ! avec la défaite de la Suisse catholique.

(A suivre)

ABNER

CHRONIQUE ECOLIERE

L'époque des grands congés est fini, bien fini pour nous, comme aussi, je crois, pour les autres collègues. Voilà certainement un sujet d'ennui pour quelques-uns. Je ne sais pas ce qui se passe à la salle des *petits*, mais c'est là, certes, qu'il serait intéressant d'aller étudier l'impression que produit cette question des petits congés. Ça ne va pas trop mal tout de même, si l'on en juge par le tapage que l'on mène quelquefois dans les salles d'en bas. C'est que, voyez-vous, nos *petits* ne sont pas élevés à se formaliser pour si peu de chose. D'ailleurs, nous ne sommes pas dans une de ces sombres écoles où l'on voit :

Des petits qui pleurent toujours.
Les autres font leurs cabrioles,
Eux, ils restent au fond des cours.
.....
Tout leur est terreur et mattyre :
Le jour, c'est la cloche, et le soir,
Quand le maître enfin se retire,
C'est le silence du dortoir.

Non, nos petits sont loin de se laisser rêver dans la désolante capivité des collèges, et sous ce rapport, ce sont des grands.

Bien entendu que l'automne n'a pas plus le secret de les faire ennuyer que les petits congés. Ici, au Séminaire, on semble avoir parfaitement compris que les derniers jours de l'automne sont les *derniers beaux jours*, comme disent les poètes. On a peut-être

raison. En effet, l'automne, en nous accordant quelques douces et charmantes journées, ne nous dit pas adieu, mais simplement au revoir. Ce n'est pas la mort qui va suivre cette agonie dorée de la nature, mais le sommeil ; et après le sommeil le réveil, comme après l'aurore la nuit.

On dit qu'il y a plus d'une ressemblance entre le printemps et l'automne ; c'est pour cela, sans doute, qu'un poète a appelé octobre *le mois de mai de l'automne*. D'ailleurs, il nous faut l'automne pour goûter davantage toutes les beautés de la nature, et un autre poète a dit avec raison :

Si le printemps durait toujours,
On n'aimerait pas tant les fleurs.

Mais je me demande si je suis bien là dans le domaine de la chronique. Revenons donc à nos moutons.

Il y a eu et il y aura des déceptions, tous jours et partout. N'allez pas croire que nous les écoliers, nous soyons la classe d'hommes la moins déçue. Loin de là ; nous en avons des déceptions, et quelquefois, de bien cruelles, allez.

Tout le monde sait et comprend que pour faire une omelette, il faut casser des œufs, bon ; mais, tout le monde conçoit-il par exemple que l'on puisse partir un bon matin, neuf, bien comptés, pour une partie de pêche dans un des endroits les plus poissonneux, et que l'on puisse revenir, le soir.... *bredouille*, pas plus de poissons que sur la main ; tout le monde comprend-il cela ? Pour moi, c'est du noir, et c'est encore plus difficile à comprendre.... que les mathématiques ; pour moi, bien entendu. Voilà pourtant le cas de nos malheureux confrères de Physique, et voilà une de nos plus cruelles déceptions. Qu'était-il donc arrivé à ces malheureux confrères ? Nul ne le sait et nul ne le saura jamais. Dans tous les cas il faut bien l'avouer, s'il n'y avait sur la terre que des pêcheurs à la ligne aussi débonnaires que le sont nos confrères de physique, ce serait un coup sûr, l'âge d'or pour les tribus de l'onde. Mais que voulez-vous, on n'est pas parfait, et le soleil a des taches.

N'importe, deux conséquences funestes découlent de cette triste aventure. Primo, nous nous passons de truites, c'est évident, et nous en sommes quittes pour méditer ce proverbe un peu vulgaire, mais vrai, *qu'il ne faut jamais vendre la peau avant d'avoir tué l'ours*. Secundo, et bien !... il en résulte force bronchites et accès de toux pour messieurs les Physiciens, étant donné qu'ils avaient exercé leurs exploits par une pluie battante.

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute, aurait dit le Bonhomme.

Deux voix de majorilé pour Charles V. Voilà le résultat d'une des discussions annoncées par M. le Président de la société Saint-Dominique, lors de l'ouverture de cette société. Vingt-sept contre vingt-cinq, voilà, certes, un résultat qui est de nature à encourager nos vaillants confrères de Belles-Lettres qui s'étaient chargés de cette discussion,

qu'on peut dire une des plus difficiles. Il s'agissait, en effet, de savoir qui, de Charles V ou de Louis XI, fut le plus grand roi. Le champ était assez vaste et il fut bien exploité.

Nos confrères de Belles-Lettres promettent certainement pour la Rhétorique. MM. Georges Tremblay et Léonidas Tremblay étaient les défenseurs de Charles V ; MM. Ths-Ls Villeneuve et Ls-Jos Levesque défendaient Louis XI. Après la séance, on porte les vainqueurs en triomphe autour de la salle.

La prochaine discussion est entreprise par MM. les Rhétoriciens ; le sujet est, dit-on, palpitant d'intérêt.

Il neige ! " le ciel est bleu, la terre est blanche ". Ilourra pour la première neige ! Mais qui vient de parler de patins, de raquettes, de traîneaux, etc. ? Attendez, mon petit ami, pas si vite. Ne savez-vous pas que le sport sommeille encore ? — Oui, mais, mon *grand ami*, on va le réveiller le sport, je suppose.

DAMASE POTVIN,
Philosophie junior.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B. — Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI

MESSIEURS LES MARCHANDS

SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

INSTITUTEURS

TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue
\$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI